

La Réalisation de Maharaj, son obéissance à Son Maître

Q: Je suis un expert-comptable à la retraite et ma femme s'occupe d'œuvres sociales pour les femmes pauvres. Notre fils s'en va aux États-Unis et nous sommes venus l'accompagner à l'avion. Nous sommes du Penjab mais nous vivons à Delhi. Nous avons un Maître qui observe la foi Radha Soami et nous accordons beaucoup de valeur à satsang. Nous nous regardons comme très fortunés d'avoir été conduits auprès de vous. Nous avons rencontré beaucoup de saintes personnes et nous sommes heureux d'en rencontrer une de plus.

M: Vous avez rencontré beaucoup d'anachorètes et d'ascètes, mais il est difficile de trouver un homme qui s'est totalement réalisé et qui est conscient de sa Divinité (swarupa).

Grâce à d'immenses efforts les saints et les yogis acquièrent de nombreux pouvoirs miraculeux et peuvent beaucoup pour aider leur prochain et inspirer la foi, cependant cela ne les rend pas parfaits.

Ce n'est pas une voie vers La Réalité mais seulement un enrichissement de l'erreur.

Tout effort conduit à plus d'efforts tout ce qui a été construit doit être entretenu, tout ce qui a été acquis doit être protégé du dépérissement ou de la perte.

Ce qui peut être perdu n'est pas vraiment vôtre, donc de quelle utilité peut-il vous être ?

Dans mon monde on ne force pas la main aux choses, tout arrive de soi-même.

Toute existence est dans l'espace et le temps, limitée et transitoire.

Celui qui ressent qu'il existe est aussi limité et temporaire.

JE ne m'inquiète ni de « ce qui existe » ni de « qui existe ».

JE me situe au-delà, où JE ne suis ni l'un ni l'autre.

Les gens qui, après bien des efforts et des pénitences, ont satisfait à leurs ambitions et ont atteint de hauts niveaux d'expérience et d'action, ont généralement, une conscience aiguë de leur situation ils classent les gens dans une hiérarchie qui va de ceux qui ont eu le moins de réussite à ceux qui en ont eu le plus.

Pour moi, tous sont égaux.

Il y a des différences dans les apparences et les manifestations, mais elles n'ont pas d'importance.

Comme la forme du bijou ne change pas l'essence de l'or, de même l'essence de l'homme reste sans changement.

Quand cette sensation d'égalité fait défaut, cela signifie que La Réalité n'a pas été atteinte.

Une simple connaissance n'est pas suffisante; Le Connaisseur doit être connu.

Les pandits et les yogis peuvent connaître beaucoup de choses, mais à quoi sert cette connaissance s'ils ne connaissent pas le Soi ?

Elle ne pourra qu'être mal utilisée.

Il ne peut y avoir de paix tant que Le Connaisseur n'est pas connu.

Q: Comment parvient-on à connaître le connaisseur ?

M: JE ne peux que vous dire ce que M'a enseigné Ma propre expérience.

Quand J'ai rencontré Mon Maître, IL m'a dit : « Vous n'êtes pas ce que vous croyez être. Trouvez ce que Vous Êtes.

Scrutez la sensation « je suis » trouvez Votre Véritable Soi ».

JE lui ai obéi parce que JE Lui faisais confiance.

J'ai fait comme IL Me l'avait conseillé.

J'ai passé tous mes instants de loisir à M'observer en silence.

Et quelle différence cela fit !
Et combien rapidement !
IL ne Me fallut que trois ans pour réaliser Ma Vraie Nature.
Mon Maître mourut peu de temps après notre rencontre, mais cela ne fit aucune différence.
JE Me souvenais de Ses paroles et JE persévérais.
Le fruit en est là, en Moi.

Q: Quel est-il ?

M: JE Me connais tel que Je suis en Réalité.
JE ne suis ni le corps, ni le mental, ni les facultés mentales.
JE suis au-delà de tout cela.

Q: Êtes-vous simplement rien ?

M: Allons, soyez raisonnable.
Je suis, et bien sûr de la façon la plus tangible.
Seulement, JE ne suis pas ce que vous pensez que JE suis.
Ceci vous dit tout.

Q: Cela ne me dit rien.

M: Parce que ça ne peut pas être dit.
Vous devez acquérir votre propre expérience.
Vous êtes accoutumé à vous occuper des choses, physiques ou mentales.
Pas plus que vous, JE ne suis une chose.
Nous ne sommes ni matière ou énergie, ni corps ou mental.
Quand vous aurez entrevu Votre Propre Être, vous n'aurez plus de difficultés à Me comprendre.
Nous croyons tellement de choses par oui-dire.
Nous croyons aux terres et aux peuples lointains, aux cieus et aux enfers, aux dieux et aux déesses parce qu'on nous en a parlé.
On nous a parlé également de nous-même, de nos parents, de notre nom, de notre position sociale, de nos devoirs, etc.
Nous ne sommes jamais soucieux de vérifier tout cela.
Le chemin de La Vérité passe par la destruction de l'erreur.
Pour détruire l'erreur, vous devez remettre en question vos croyances les plus invétérées.
La pire de celles-ci étant l'idée que vous êtes le corps.
Avec le corps, suit le monde, et avec le monde, Dieu, qui est supposé avoir créé le monde, et ainsi s'enchaînent les craintes, les religions, les prières, les sacrifices et toutes sortes de systèmes qui tous visent à protéger et à soutenir l'homme-enfant qui perd la raison parce qu'il est terrorisé devant des monstres qui ne sont que ses propres créatures.
Réalisez que Ce que Vous Êtes ne peut pas être né ni ne peut mourir et, la peur s'étant évanouie, toute souffrance cessera.
Le mental détruit ce qu'il invente.
Mais Le Réel n'est pas inventé et il ne peut pas être détruit.
Accrochez-vous à ce sur quoi le mental n'a pas de pouvoir.

Ce dont JE vous parle ne se situe ni dans le passé ni dans l'avenir.
 Ce n'est pas non plus dans la vie quotidienne telle qu'elle coule dans le maintenant.
 Ce n'est pas éternel - c'est intemporel, et sa totale intemporalité dépasse le mental.
 Les paroles de Mon Maître : « Vous êtes Moi-Même » sont intemporellement en Moi.
 Au début, il fallait que JE concentre Mon mental sur elles, mais maintenant c'est devenu naturel et facile.
 Ce point où le mental accepte pour vraies les paroles du Maître et vit en accord avec elles, spontanément et dans chaque détail de la vie quotidienne, est le seuil de La Réalisation.
 Dans un sens, c'est le salut par la foi, mais une foi qui doit être intense et durable.
 Mais ne pensez pas que la foi soit suffisante.
 La foi, qui s'exprime dans des actes, n'est qu'un moyen de La Réalisation.
 Mais de tous les moyens, c'est le plus efficace.
 Il y a des Maîtres qui nient la foi et ne font confiance qu'à la raison.
 Ce n'est pas la foi qu'ils nient, mais la croyance aveugle.
 La foi n'est pas aveugle.
 Elle est La Volonté d'essayer.

Q: On nous a dit que, de toutes les formes de la pratique spirituelle, la plus efficace était l'attitude du pur témoin. Comment la comparer à la foi ?

M: En elle-même, L'Attitude du Témoin Est aussi un Acte de Foi.
 Vous croyez que Vous n'êtes pas ce que Vous éprouvez et Vous regardez toute chose comme d'une certaine distance.
 Cette Vision-Témoin ne demande pas d'effort.
 Vous comprenez que Vous n'Êtes que Le Témoin, et cette Compréhension, d'elle-Même, est agissante.
 Vous n'avez pas besoin de faire plus que de simplement vous souvenir que Vous n'Êtes que Le Témoin.
 Si dans cet état de Vision-Témoin, Vous Vous demandez « Qui suis-je ? », la réponse est immédiate, bien qu'inexprimée et silencieuse.
 Cessez d'être l'objet et devenez le sujet de tout ce qui arrive quand vous vous serez tourné vers le dedans, Vous Vous trouverez Vous-Même - au-delà -du Sujet.
 Quand Vous Vous serez trouvé, Vous découvrirez que Vous Êtes également au-delà de l'objet, que le sujet et l'objet sont tous les deux en Vous, mais que Vous n'Êtes ni l'un ni l'autre.

Q: Vous nous parlez du mental, de la conscience-témoin, cru-delà du mental, et du Suprême qui transcende la conscience. Voulez-vous dire par là que même la conscience n'est pas réelle ?

M: Tant que vous employez des mots réel - non-réel, La Conscience est la seule réalité possible.
 Mais le Suprême est au-delà de toutes les distinctions, et le terme « réel » ne peut s'y appliquer car en Ce Suprême Tout Est Réel, IL n'a donc pas besoin d'étiquette.
 IL est La Source Même de La Réalité, IL communique La Réalité à Tout Ce qu'IL touche.
 On ne peut tout simplement pas Le comprendre au travers des mots.
 Même l'expérience directe, aussi sublime soit-elle, ne fait qu'en témoigner, rien de plus.

Q: Mais qui crée le monde ?

M: L'Esprit Universel (chidakash) fait et défait toute chose.

Le Suprême (paramakash) communique La Réalité à tout ce qui naît à l'existence.
Dire qu'il est L'amour Universel serait la meilleure approche que nous offrent les mots.
Comme L'Amour, IL rend tout Réel, Beau, Désirable.

Q: Pourquoi désirable?

M: Pourquoi pas ?

D'où provient la puissante attraction qui fait se répondre l'un l'autre tout ce qui a été créé ? Qui fait s'assembler les gens, si ce n'est le Suprême ?

Ne méprisez pas le désir mais soyez attentif à ce qu'il suit la bonne voie.

Sans désir, vous êtes mort, mais avec de faibles désirs, vous êtes un fantôme.

Q: Quelle est l'expérience qui approche le plus du Suprême ?

M: Une immense paix et un amour sans limite.

Réalisez que tout ce qu'il y a dans L'Univers de Beau, de Noble et de Vrai, vient de Vous, que Vous en Êtes Vous-Même La Source.

Les dieux et les déesses qui dirigent le monde peuvent être des êtres merveilleux, glorieux ; ils sont, cependant, comme ces serviteurs dont la splendide livrée proclame la puissance et la richesse de leur maître.

Q: Comment atteint-on l'État Suprême ?

M: En renonçant à tous les plus bas désirs.

Tant que vous vous complairez dans le bas, vous ne pourrez pas atteindre le plus haut.

Tout ce qui vous fait plaisir vous attarde.

Tant que vous n'aurez pas Réalisé le caractère insatisfaisant, transitoire et limité de toute chose, et que vous n'aurez pas rassemblé vos énergies dans un unique et grand désir, vous n'aurez pas même fait le premier pas.

D'un autre côté, L'Intégrité du Désir du Suprême Est en Soi un Appel du Suprême.

Rien de physique ou mental ne peut vous apporter la libération.

Vous êtes libre le moment où vous comprenez que vos liens sont votre oeuvre et où vous cessez de forger les chaînes qui vous lient.

Q: Comment trouver la foi dans un Maître ?

M: C'est une chance rare que de trouver le Maître et la foi en lui.

Cela n'arrive pas souvent.

Q: Est-ce le destin qui en décide ?

M: L'appeler destin explique peu de chose.

Quand cela arrive, vous ne pouvez pas déterminer pourquoi, et vous dissimulez votre ignorance en l'appelant karma, Grâce ou volonté de Dieu.

Q: Krishnamurti dit que le Maître n'est pas nécessaire.

M: Il faut que quelqu'un vous parle de la Réalité Suprême et de la voie qui y mène.

Krishnamurti ne fait pas autre chose.

Dans un sens IL a raison – la plupart des soi-disant disciples n'ont pas confiance dans leurs Maîtres, ils leur désobéissent et, en définitive, les abandonnent.

Pour de tels disciples, il aurait été infiniment mieux qu'ils n'aient pas eu de Maître et qu'ils se soient contentés de chercher leurs directives en eux-mêmes.

Trouver un Maître vivant est une occasion rare et une grande responsabilité.

On ne doit pas traiter ce problème avec légèreté.

Vous tous, vous cherchez à vous offrir le ciel, et vous pensez que, pour un certain prix, le Maître vous le procurera.

Vous essayez de faire une affaire en offrant peu et en demandant beaucoup.

Vous ne trompez personne que vous-même.

Q: Votre Maître vous a dit que vous étiez le Suprême, vous lui avez fait confiance et vous avez agi en conséquence. Qu'est-ce qui vous a donné cette confiance ?

M: Mettons que J'ai simplement été raisonnable.

Cela aurait été une folie de Me défier de Lui.

Quel intérêt aurait-il eu à M'égarer ?

Q: Vous m'avez dit, une fois, que nous étions les mêmes, que nous étions équivalents. Je n'arrive pas à le croire. Puisque je ne le crois pas, à quoi me sert votre affirmation ?

M: Que vous n'y croyiez pas, cela n'a pas d'importance.

Mes paroles sont véridiques et Elles feront leur travail.

C'est là La Beauté d'une Noble Compagnie.

La rivière de la vie coule.

Une partie de l'eau est ici, mais la plus grande part a déjà atteint son but.

Vous ne connaissez que le présent.

JE vois beaucoup plus loin dans le passé et dans l'avenir, dans ce que Vous Êtes et dans ce que Vous pouvez être.

JE ne peux que Vous voir comme Moi-Même.

C'est dans La Nature Même de L'Amour de ne voir aucune différence.

Q: De seulement s'asseoir auprès de vous peut-il être considéré comme une pratique spirituelle ?

M: Bien sûr.

Q: Comment vais-je parvenir à me voir tel que vous me voyez ?

M: Il serait suffisant que vous ne vous imaginiez pas être le corps.

C'est l'opinion « je suis le corps » qui est si désastreuse.

Elle vous rend complètement aveugle à Votre Véritable Nature.

Ne serait-ce qu'un instant, ne pensez pas que vous êtes le corps.

Ne vous donnez ni nom ni forme.

On trouve La Réalité dans l'obscurité et le silence.

Q: N'est-il pas nécessaire que j'y mette une certaine conviction. Où vais-je trouver la confiance ?

M: Conduisez-vous comme si vous étiez totalement convaincu, et la confiance viendra.

A quoi servent de simples mots ?

Une formule, un canevas mental ne vous aideront pas.

Mais une action désintéressée, vide de toute préoccupation pour le corps et ses intérêts, vous transportera au cœur même de La Réalité.

Q: Où trouverai-je le courage d'agir sans conviction ?

M: L'Amour vous donnera le courage.

Quand vous rencontrerez une personne parfaitement Admirable, Digne d'Amour, Sublime, Votre Amour et Votre Admiration Vous donneront le courage d'agir avec noblesse.

Q: Tout le monde ne sait pas admirer ce qui est admirable. La plupart des gens sont parfaitement insensibles.

M: La Vie le leur fera apprécier.

Le poids même de l'expérience accumulée leur donnera des yeux pour voir.

Quand Vous rencontrerez un homme estimable, Vous L'aimerez, Vous Lui accorderez Votre confiance et Vous suivrez Ses conseils.

C'est là le rôle de ceux qui se sont Réalisés : être un exemple de perfection que les autres puissent admirer et aimer.

La beauté dans la vie et le caractère est une énorme contribution au bien commun.

Q: Faut-il que nous souffrions pour nous développer ?

M: Il suffit de savoir que la souffrance existe, que le monde souffre.

En eux-mêmes, ni le plaisir ni la douleur n'éveillent.

La compréhension le fait.

Quand vous aurez saisi cette Vérité que le monde est plein de souffrance, que d'être né est une infortune, vous trouverez l'impulsion et l'énergie d'aller au-delà.

Le plaisir vous endort, la douleur vous réveille.

Si vous ne voulez pas souffrir, ne vous endormez pas.

Vous ne pouvez Vous connaître que dans La Béatitude car Elle Votre Vraie Nature.

Vous devez faire face aux contraires, à ce que vous n'êtes pas, pour trouver L'Éveil.